

LES SECTIONS ORIGINAIRES DES TÖLES: LES UGOR, LES  
TING - LING ET LES KAO - CH'Ë  
(RESUME)

L'étude des sections Hun-Yu, Ch'ü-shê, Ting-ling, Ko-k'un et Hsin-li, mentionnées dans Shih-chi 110, constitue la première partie de l'article ci-dessus. Quelques-unes de ces sections se voient dans la région de l'Altai, dans les steppes de Tchoungarie et parmi les tribus de Töles.

Il a été nécessaire d'établir ici à ce sujet une chronologie nouvelle, en conformité avec le courant général des événements politiques :

1. Séjour des Kirghizes et des Ting-ling dans l'Altai, au bord de la rivière Kem: terminus ante quem 61 - terminus post quem 49 av. J. - Ch.

2. Passage à l'Occident des Kirghizes et des Ting-ling : 49 av. J. - Ch.

Les Ting-ling vivaient, d'après nos recherches, dans le bassin de Selenga, situé entre le Khangai septentrional et le lac Kasso. Les Kirghizes se trouvaient à Tanu Tuva, à l'Ouest.

L'examen des sources chinoises montre que l'on rencontrait aussi les Ho-chieh parmi les sections se trouvant à l'Ouest des Hsiung-nu Chih-chich Shan-yü. Une analyse philologique nous fait fortement supposer que le caractère final sera -gur. Dans ce cas, l'on serait en droit de penser que ce caractère est en connexion avec la terminaison -gur des Saragur, Kutrigur, Onogur etc.. qui passèrent en activité à la suite de l'effondrement, (et même avant cet effondrement) de la puissance des Huns d'Attila. Nous avons pensé à une relation existant entre ces deux groupes, et nous y avons avancé des preuves à cet effet. En confrontant les données des sources chinoises avec celles de l'Occident, nous pouvons les dénommer : Sections Ugor.

La section Wu-chich a été étudiée en traduisant et commentant toutes les sources accessibles. Lors de leurs relations avec les Chih-chich, ces derniers doivent avoir vécu auprès des Ili, et, en 56 av. J.-Ch., dans la région entre la Tchoungarie et Semipala-

tinsk. Les Ting-ling du Nord ont été étudiés grâce aux matériaux collectionnés par le Prof. Eberhard ; nous avons essayé de faire une monographie de ces derniers. De même les Ting-ling entrés en Chine furent l'objet d'une étude, et les lieux de leur expansion ont été déterminés.

Les monographies concernant les Kao-ch'ê et se trouvant dans Pei-shih 98 et Wei-shu 91 ont été intégralement traduites et divisées en chapitres. Ces traductions sont inédites et nouvelles. Les généralités sur les Kao-ch'ê sont présentées sous le titre: Informations premières. Après quoi, nous avons présenté la traduction des passages afférents aux tribus suivantes: Chich-pi, Hu-lu, Yuan-ho, qui sont, selon nous, des Ouigours. Les relations des Kao-ch'ê avec les Juan-juan ont été élucidées, grâce à des traductions faites du chapitre sur les Juan-juan de Wei-shu. Ce sont là des chapitres traduits pour la première fois dans une langue étrangère. La tribu Piao-ho, ainsi que celle de Fu-fu-lo, qui constitua ultérieurement l'Etat de Kao-ch'ê, ont été étudiées sur base de traductions faites des chapitres concernant les Juan-juan. Nous avons voulu établir une monographie de cet Etat. Les relations entre les Kao-ch'ê et les Akhun ont été également examinées dans la mesure où le permettaient les sources. Nous n'avons par négligé non plus les relations existant entre la route de transit passant par le Turkestan et les Kao-ch'ê. Les passages de Wei-shu 101, dans le chapitre Kao-ch'ang, concernant les Kao-Ch'ê et les Juan-juan, ont été également traduits en turc. Ces traductions aussi sont inédites dans le monde scientifique.

En étudiant les tribus Kao-ch'ê et les éléments en connexion avec ces dernières, nous avons toujours pris en considération les relations avec les populations précédant les Kao-ch'ê et cherché quelles relations ont pu exister avec celles désignées sous le nom de Töles. Les tribus Töles proprement dites constituent le sujet d'une étude suivante.

